



Apex Estradamus

MONTRÉAL 2030. L'été bat son plein et le Parc Jean-Drapeau accueille déjà un nombre record de visiteurs cette année. L'origine de cet engouement est évidente: les nouveaux gradins permanents du circuit Gilles-Villeneuve sur l'île Notre-Dame ainsi que les aménagements attenants.

Dès la traversée du pont du Cosmos, les visiteurs sont appelés à emprunter une nouvelle rampe panoramique, permettant de s'élever tout doucement au-dessus du fleuve Saint-Laurent jusqu'au sommet des gradins de l'Épingle.

Grâce à un tracé structurant bordé d'une colonnade (démontable), il est désormais beaucoup plus aisé de s'orienter à partir du pont du Cosmos. Le nouveau tracé amène directement à une nouvelle esplanade en bordure du bassin olympique: le

pôle attractif du bassin olympique, une placette événementielle où les sports nautiques sont célébrés et l'histoire olympique du lieu est interprétée pour les visiteurs.

À l'extrémité sud de l'île, par-delà les courbes Senna, les skateurs et leur entourage se sont vite approprié le vaste skatepark et sa vue imprenable sur le pont Victoria traversant le fleuve. Les skieurs sont quant à eux ravis de l'ouverture d'un chalet de parc à ce même endroit, de même que par les nombreux arbres indigènes récemment plantés partout sur l'île, qui bénéficient aussi à la faune locale. En été, ces mêmes arbres procurent de l'ombrage et réduisent les îlots de chaleur.

Les gradins ont été conçus de manière à maximiser leur perméabilité: surélevés de quatre mètres (même un bus peut

passer en dessous), les visiteurs peuvent désormais librement déambuler à travers l'île Notre-Dame, à pied ou à vélo. Cette configuration dégage aussi énormément d'espace couvert au sol, permettant des grands mouvements de foule facilités, une activation commerciale amplifiée et des zones d'entreposage à l'abri des intempéries. Ces grandes zones d'entreposage favorisent la saine gestion des ressources matérielles à l'abri du regard du public.

Du côté de l'épingle, cette nouvelle perméabilité permet enfin de désenclaver l'accès aux estrades du bassin olympique, révélant la face cachée de ce petit bijou du patrimoine brutaliste.

Les gradins sont tenus en hauteur grâce à une structure spatiale (space frame) en bois lamellé-collé permettant de longues

portées, soutenant un platelage en bois. Cette structure est directement inspirée de deux chefs-d'oeuvre ultra-locaux: la Biosphère et le Monstre. Dans un contexte évident de lutte aux changements climatiques, le bois, matière locale, permet de réduire les émissions de gaz à effet de serre, tout en séquestrant du carbone. Sans oublier son aspect chaleureux, tout indiqué dans un contexte de parc boisé.

La structure des gradins est rythmée par les escaliers et les passerelles permettant de rejoindre les sièges. Deux niveaux d'accès sont prévus; tous deux accessibles par des ascenseurs. Au sommet des gradins, à 20 mètres de hauteur, une grande passerelle ombragée permet d'apprécier des points de vue spectaculaires.